

RIHA ORCHESTRA

L'Orchestra se présente dans un meuble spinet classique, sans recherche esthétique particulière, mais son tableau de bord et ses trois claviers restent malgré tout impressionnants



Essayons d'y voir clair en procédant par ordre, car on a l'impression de se mélanger les doigts, si on ne commence pas par un travail préliminaire d'identification et de localisation de chaque élément.

Sur le haut de la console, verticalement, on rencontre des séries de voyants lumineux qui correspondent aux diverses familles sonores, et les contrôles linéaires de vibrato, volume, sustain et percussion. Juste en dessous, inclinés à 45°, sont disposés les « tabs » correspondant aux registrations traditionnelles de l'orgue ; de gauche à droite : pédalier, clavier inférieur, clavier supérieur. Les dix boutons-poussoirs (9 rouges, un vert), juste au-dessus du petit clavier de 2 octaves 1/2, commandent les presets du synthésiseur dont les leviers de recherche sont à main gauche.

A ce même étage, mais à main droite, se situent les différentes fonctions de l'arpégiateur automatique.

Entre le clavier solo et le clavier supérieur, sont placés les boutons-poussoirs blancs qui enclenchent les presets de ce dernier.

A main gauche, la série de potentiomètres linéaires tient lieu de tirettes harmoniques et commandent les flûtes à son « sinus ».

La partie gauche du clavier inférieur a été réservée pour les sélecteurs du Leslie, la boîte de rythmes est placée à droite.

Les voyants lumineux permettent de visualiser assez rapidement la registra-

tion en cours, grâce à leur disposition à hauteur de l'œil de l'organiste, mais présentent l'inconvénient d'être « doublés » par des boutons-poussoirs, eux-mêmes placés à des endroits plus stratégiques, pour une meilleure exécution. Une seule commande témoin lumineuse aurait été plus simple, mais aurait nécessité un autre type d'agencement.

A l'usage cependant, cette impression de complexité s'estompe peu à peu, et le plaisir musical procuré par un instrument aussi riche, efface toute autre préoccupation.

LE CLAVIER INFÉRIEUR

C'est en principe un clavier d'accompagnement, mais on y retrouve cependant nombre de possibilités du clavier supérieur.

Registres traditionnels ou « tabs »

Flûte, cor anglais et diapason pour les 8', flûte et string en 4' et 2' forment les jeux conventionnels d'accompagnement ou de « fond », pour reprendre le terme utilisé en registration d'orgue à tuyaux.

Flûtes à son « sinus »

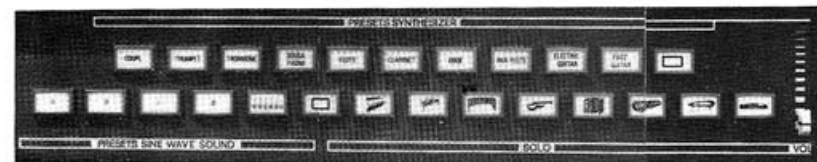
Trois leviers à coulisse (8', 4', 2') permettent de retrouver à ce clavier le son en sinusoïde déjà décrit plus haut.

« Polyvoice »

Cor, accordéon et string forment la section orchestrale disponible à ce clavier, utilisable soit en solo, soit en ensemble instrumental.

La boîte de rythme ARC 730

A.R.C. est l'abréviation de Automatic Rhythmic Chords. 730 indique le nombre de possibilités rythmiques avancé par le constructeur !



Les voyants lumineux constituent une mémorisation simple des registrations.

LE CLAVIER SUPÉRIEUR

Il comporte cinq familles sonores qui sont mixables entre elles, et dont le volume est réglable indépendamment pour chacune d'entre elles.

Les registres traditionnels ou « tabs »

Ils sont répartis sur cinq hauteurs d'harmoniques, et regroupent les sonorités proches des orgues à tuyaux avec leurs timbres de basson, diapason, flûte 16', cor, flûte et salicet 8', quinte 5 1/2', flûte et string 4', quinte et cimbrel 2 1/2'.

Les flûtes à son « sinus »

Elles constituent un chœur harmonique sur neuf hauteurs, du 16' au 1', commandé par coulisses. Le résultat musical est tout à fait extraordinaire et peut être comparé à ce fameux « son » des orgues électro-magnétiques si recherché par toutes les vraies oreilles d'organiste de jazz.

Cette section bénéficie au plus de quatre sélections progressivement enrichies en hauteur de rangs.

Les percussions

Outre les quatre hauteurs, 8', 5 1/2', 4' et 2 1/2', disponibles, chacun des registres (TABS) du clavier supérieur peut être utilisé en percussion, si l'on enclenche le bouton U.M., ce qui offre alors une palette de onze timbres d'attaque différents.

Le solo

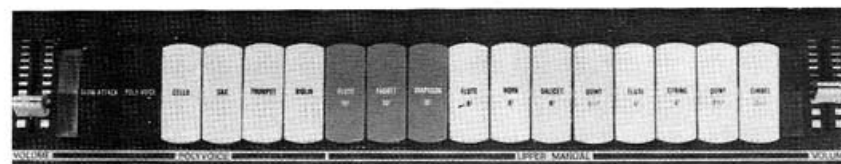
Il est constitué par une série de huit presets polyphoniques affectés au clavier supérieur, et automatiquement connectés sur le « son droit », même si le Leslie est en fonction sur le reste de l'orgue. On y trouve le piano, le clavecin, le vibraphone, le violoncelle, l'accordéon, le xylophone, la guitare ha-waïenne et l'harmonica.

La qualité musicale de ces présélections a été particulièrement soignée et révèle un souci de réalisme dans le moindre détail de chaque timbre.

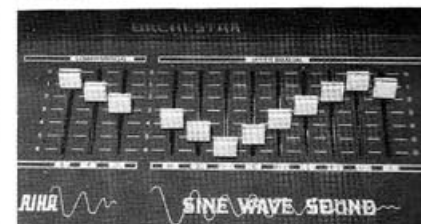
Le Polyvoice

C'est un système d'animation électronique des sons, exclusif au constructeur Riha, et qui affecte ici deux instruments à cordes (violoncelle et violon) et deux instruments à vent (saxophone et trompette). Le violon ou le violoncelle enclenché seul, fait entendre une voix semblable à celle de cet instrument jouant en solo, mais s'il lui est adjoint l'effet « Polyvoice », on entend, par un effet de multiplication du son, un véritable ensemble de cordes symphoniques.

Il en est de même avec le saxophone constituant un excellent ensemble d'anches digne de la section de Johnny Hodges dans l'orchestre de Duke Ellington. On obtient également avec la trompette, un fort convenable « Brass-Ensemble ».



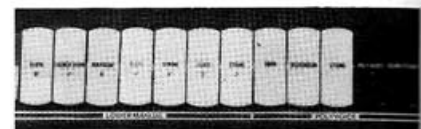
Les registrations traditionnelles de l'orgue sont présentées en tabs auto-basculants.



Des potentiomètres linéaires remplacent les habituelles tirettes harmoniques pour les flûtes à « son sinus ».



Les sonorités de solo se déclenchent à partir de boutons-poussoirs situés entre les deux claviers.



Les jeux d'accompagnement du clavier inférieur.

Leslie

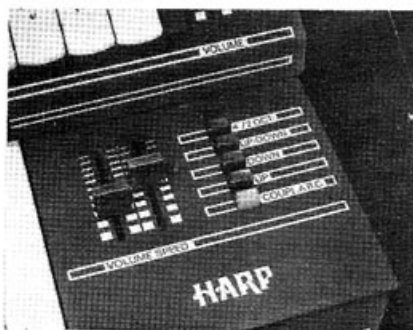
Le canal « son tournant » à deux vitesses dispose de sa propre réverbération et peut recevoir séparément ou ensemble divers groupes d'instruments. Le sélecteur LM correspondant aux registres traditionnels du clavier inférieur, UM aux mêmes du clavier supérieur, PV au Polyvoice (à n'utiliser que rarement...) et SINE aux flûtes à son « sinus ». Les presets et les solos sont automatiquement commutés sur le canal du « son droit ». Il aurait été intéressant par contre, que le synthétiseur puisse bénéficier, pour certains effets, du son Leslie.

Amplification et branchements

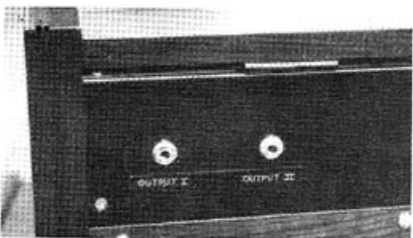
La puissance de sortie de deux fois 50 watts est largement suffisante pour une utilisation dans des petites salles de concerts. Mais pour une meilleure diffusion des sons, on peut utiliser des cabines amplifiées séparées qui se branchent aux jacks prévus sur la face arrière.

Les prises casques d'écoute, magnétophone et micro, sont situées à gauche sous la console.

Les jacks casques, magnétophone et instrument, sont placés à gauche sous la console.



Les sorties de la face arrière sont destinées à recevoir des cabines supplémentaires amplifiées.▼



La harpe automatique est indépendante de la boîte de rythmes à laquelle elle peut cependant être accouplée, et reste distincte de l'arpégiateur automatique.

CE QU'IL FAUT EN PENSER

Le Riha « Orchestra » mérite certainement son nom et peut rivaliser avec les plus sophistiqués des orgues américains ou japonais de même prix. L'option « spinet - 3 claviers » choisie par le constructeur hollandais est originale sur un instrument de hautes performances habituellement proposée en deux fois 5 octaves et pédalier 27 notes. Mais elle se défend dans la mesure où le nombre d'organistes amateurs se fait de plus en plus grand et que, pour cette catégorie de clientèle, les trois claviers sont plus attrayants qu'un grand pédalier, dont seul l'organiste de très bon niveau saura tirer parti.

Bref, c'est un instrument bien étudié, aux qualités musicales incontestables..., mais dont le prix est déjà celui d'un beau piano à queue (42.995 F T.T.C.). ■ Benoit Gousseau.

STIMER MANUFACTURE . IMPORT . EXPORT
BP 71 . 78500 SARTROUVILLE . (1) 913 20 25
PASSEZ LE MUR DU SON FRANCE

MICROS . PREAMPLIS . GUITARES . EFFETS

**SOYEZ LE MEILLEUR
AVEC STIMER**

**SON
STUDIO**

preampli guitare



WASHBURN

documentation sur demande . liste de revendeur

GLD/014

Comme dans les boîtes les plus sophistiquées, chaque élément de la section rythmique est ici très détaillée et possède de nombreuses variations musicales.

La batterie possède de bons timbres de percussions. La caisse-claire et la cymbale peuvent être effacées à volonté.

La basse joue alternativement ou composée selon le rythme, tous les instruments disponibles au pédalier.

L'accompagnement rythmique peut faire appel indépendamment au piano, à la guitare, au trombone, à la trompette et à la guitare wah-wah.

L'arpégiateur automatique fait entendre des contre-chants appropriés à chaque rythme sur une, deux ou trois voix superposées.

Enfin, chaque rythme peut jouer en variation A ou B, ou bien dans les diverses combinaisons : une mesure A, une mesure B ; 3 mesures A, une mesure B ; 2 mesures A, 2 mesures B ; 6 mesures A, 2 mesures B. Cet apport ne doit pas être considéré comme un gadget dans la mesure où il « casse » la rigidité excessive de ce batteur-métronome que reste encore, à l'heure actuelle, le drummer de la boîte de rythmes.

Un petit pupitre de mixage permet de doser le volume de divers instruments de l'ARC 730 dont les fonctions « accord automatique » et « mémoire » viennent compléter les performances.

LE CLAVIER SYNTHÉTISEUR

Le petit clavier de deux octaves et demie est celui du synthétiseur incorporé au Riha Orchestra. Pour plus de facilité d'emploi, ce dernier se décompose en deux parties : presets et recherche.

Présélections

La trompette, le trombone, le sousaphone, la flûte, la clarinette, le hautbois, la flûte de pan, la guitare électrique, la guitare fuzz, sont à disposition immédiate de l'organiste avec des fréquences et des enveloppes prééglées. On peut y affecter cependant le vibrato dosable en profondeur et en vitesse et le glide pour les effets coulissés.

Recherche

En son de base, on y trouve deux formes d'ondes en carré et en dent de scie, commutables en 64', 32', 16' et 8', ainsi qu'un « noise » ou bruit blanc. Trois prééglages de filtres autorisent une modification des signaux, avec diverses combinaisons possibles.

La « résonance » et la « fréquence » disposent d'un réglage par potentiomètre linéaire. Decay et sustain bénéficient de diverses possibilités de fonctionnement,

réduites par rapport à des synthétiseurs de pure recherche, mais suffisantes pour un orgue sur lequel prime la rapidité de manipulation.

L'élément le plus intéressant reste que, en recherche comme en preset, le synthétiseur s'accouple au clavier supérieur, ce qui multiplie les performances sonores de ce dernier.

LE PÉDALIER

Il comporte treize notes et ses sept voix font entendre les instruments de basse les plus fréquemment rencontrés : guitare basse, contre-basse à cordes, tuba, ainsi que les registres traditionnels de l'orgue : subbass 16', diapason 16', bass 8', et même le violoncelle en 8' pour renforcer le « String Ensemble » dont la voix de basse est obtenue ici encore par l'effet « Polyvoice » qui agit également sur le tuba et la contre-basse.

La harpe automatique

Distincte de l'arpégiateur de la boîte de rythmes, elle permet d'égrenier différentes séries de notes ascendantes ou descendantes, sur une plus ou moins grande hauteur, en plaquant un accord au clavier inférieur et en actionnant en même temps l'interrupteur situé dans la droite de la pédale d'expression.

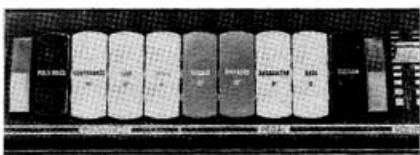
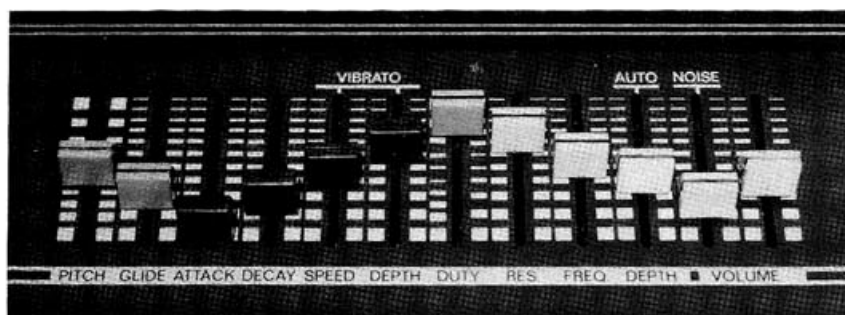


◀ Une boîte de rythmes attrayante, aux nombreuses combinaisons.



La partie « recherche » du synthétiseur, permet de façonner des sonorités à sa propre convenance. ▲

◀ Les réglages d'enveloppe du son se font à partir de potentiomètres linéaires, faciles à manipuler.



Le pédalier possède également un dispositif de « Polyvoice ». ▲